Mars 2009 - n° 165

FRuiTROP

Version française

DOSSIER DU MOIS : ANANAS

OMC & banane : le compromis à tout prix

Agrumes et exotiques Bilan mensuel

http://passionfruit.cirad.fr

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Repères

Les principaux produits

En parts des volumes et des dépenses totales de fruits du mois en France

En %	Volumes	Dépenses
Petits agrumes	25	25
Pomme	23	21
Orange	17	14

La tendance des principaux produits du mois influence significativement la conjoncture globale du marché fruitier. Vous trouverez tous les mois dans la rubrique « Repères » une brève analyse les concernant, avant les pages consacrées à une sélection d'exotiques et d'agrumes.

Pages

Banane 33
Avocat 35
Orange 36
Pomelo 37
Petits agrumes 38
Litchi 39
Mangue 40
Ananas 41
Fret maritime 42

JANVIER 2009

Petits agrumes

L'amélioration enregistrée en décembre s'est confirmée. D'une part, la demande a été d'un assez bon niveau, le froid ayant été favorable à la consommation. D'autre part, l'offre est revenue à la normale avec la fin de la grosse campagne de Nules d'Espagne. Les prix ont enregistré une nette progression pour revenir à un niveau soutenu.

Janvier 09 / Janvier 08			
Pirx	↘	Vol.	↗

Pomme

Le marché s'est alourdi. La demande s'est maintenue à un assez bon niveau. Les ventes sur le marché local sont restées légèrement en retrait par rapport à l'an passé, mais l'export a continué d'absorber de bons volumes (Royaume-Uni, etc.). Cependant, les opérateurs n'ont pu remonter les cours pour conserver leurs parts de marché. Ainsi, le prix moyen mensuel affiche un niveau inférieur d'environ 10 % à la moyenne pour la plupart des variétés, hors Granny.

Janvier 09 / Janvier 08			
Prix	↘	Vol.	=↘

Orange

Le marché est resté très difficile, bien que la demande se soit réactivée après deux mois de grande morosité. Cependant, l'importance des volumes restant à commercialiser en Espagne a interdit toute remontée des cours, qui se sont maintenus à un niveau plancher. Ce contexte a continué de peser sur les autres origines présentes.

Janvier 09 / Janvier 08			
Prix	↘	Vol.	↘

Fret maritime

Although the TCE average for the month of January was compatible with the corresponding calculation for 2008 this could not mask the sense of disappointment felt by owners and operators, despite the global recession. Even though there has been a significant net reduction in specialised reefer capacity as well as a dramatic fall in the price of oil since January 2008 the effect on both demand and vessel yields has yet to be realised.

Janvier 09 / Janvier 08			
grands reefers	↘	petits reefers	↘

Remarques méthodologiques

Les statistiques figurant sur les pages suivantes sont des estimations de mises en marché en France. Elles ne sont calculées que pour les principaux pays fournisseurs. Leur élaboration est réalisée à partir d'informations sur les arrivages hebdomadaires ou de déclarations de mises en marché d'opérateurs représentatifs. Les chiffres figurant dans le tableau « les principaux produits » sont fournis par le CTIFL source SECODIP. Les données des pages conjoncture ne sont proposées qu'à titre informatif et n'engagent en aucun cas la responsabilité du Cirad.

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

© Denis Loeillet

Banane

Comparatifs mensuel et annuel	
Volumes*	**Prix de référence UE****
Janvier 2009 / Décembre 2008	
↗↗ + 19 %	↗ + 6 %
Janvier 2009 / Janvier 2008	
↘↘ – 20 %	↘ – 5 %

* Arrivages Afrique/Antilles ** Prix Allemagne vert GlobalGap

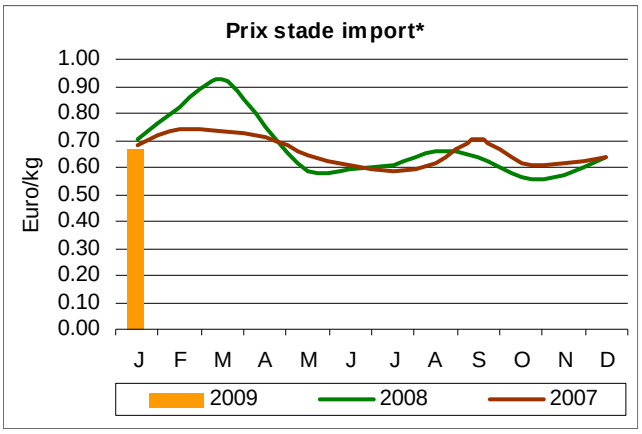
JANVIER 2009

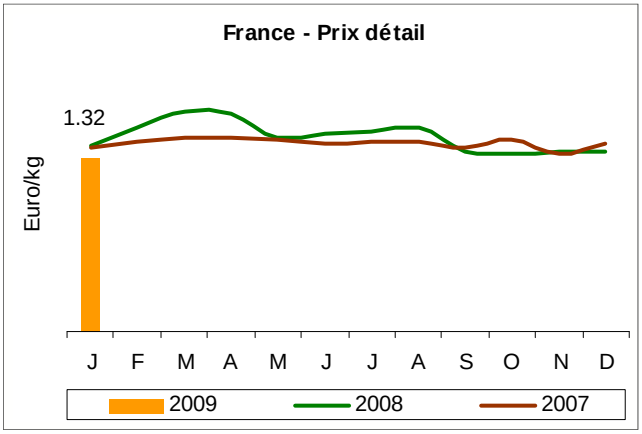
L'approvisionnement a été d'un niveau moyen. Pourtant, le déficit costaricien est resté majeur, les exportations accusant un repli d'environ 20 % tant vers l'UE que vers les Etats-Unis. Il a cependant été compensé par des apports équatoriens très soutenus, malgré un pic de production de janvier moins marqué que les autres années. Les exportateurs de cette origine ont concentré leurs envois vers l'UE et les Etats-Unis, au détriment de la Méditerranée et dans une moindre mesure de la Russie. Côté Afrique, le recul des arrivages du Cameroun a été compensé par des apports soutenus de Côte d'Ivoire. Les volumes des autres origines ont été d'un niveau moyen.

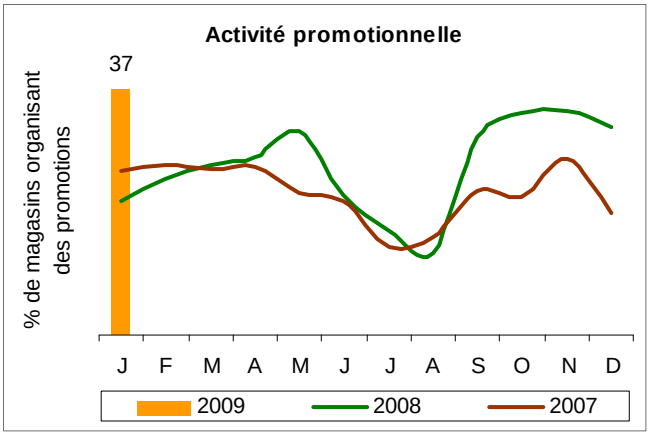
La vague de froid qui a touché toute l'Europe a eu des effets négatifs sur la consommation, en particulier durant la première partie du mois. Cependant, la demande s'est montrée assez conforme à la normale en France. Les animations promotionnelles toujours très nombreuses ont continué de favoriser les sorties. En revanche, il semble que l'activité ait été plutôt molle en Allemagne où les ventes auraient été inférieures d'environ 5 à 10 % à la moyenne. De même, on enregistrerait un repli des sorties magasins en Europe de l'Est, la baisse des monnaies locales par rapport à l'euro provoquant une hausse marquée des prix de détail.

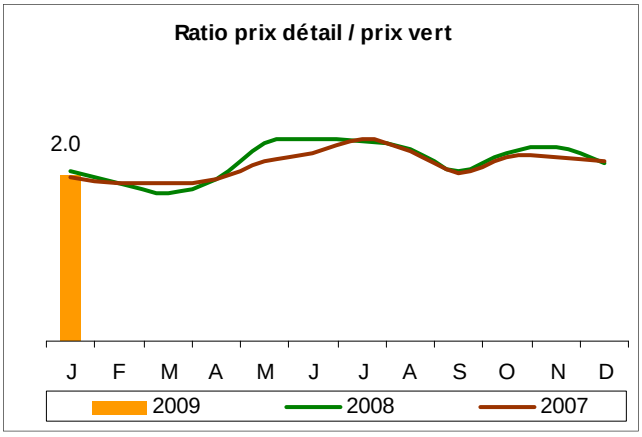
Ainsi, les prix ont suivi leur mouvement de hausse saisonnière, mais le cours moyen mensuel affiche un niveau inférieur d'environ 5 % à la moyenne.

Marché français de la banane — Indicateurs









* Origine Afrique

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

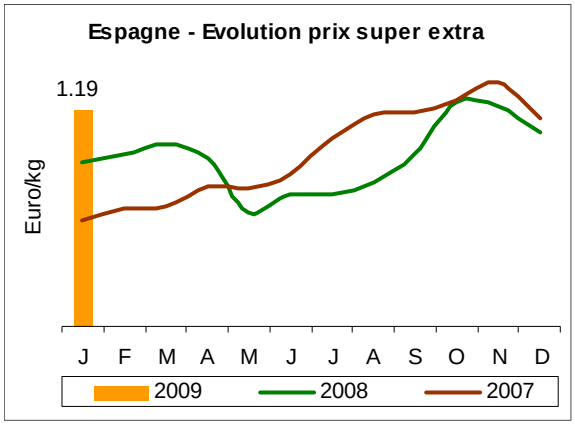
Marché européen de la banane — Indicateurs

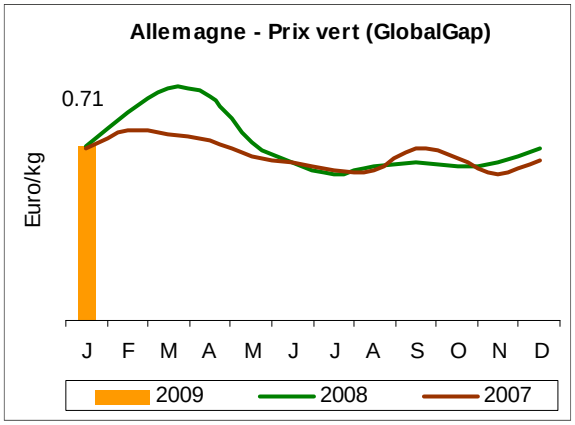
Principales origines en Europe

En tonnes	Janvier 2009	Comparatif mensuel (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2009/2008	2009/2007	2009	2009/2008	2009/2007
Martinique	14 741	+ 146 139	- 13	14 741	+ 146 139	- 13
Guadeloupe	4 132	+ 73	- 5	4 132	+ 73	- 5
Canaries	23 258	+ 2	- 21	23 258	+ 2	- 21
Côte d'Ivoire *	10 039	- 2	- 32	10 039	- 2	- 32
Cameroun	17 286	- 31	- 27	17 286	- 31	- 27
Ghana	3 205	- 11	- 4	3 205	- 11	- 4

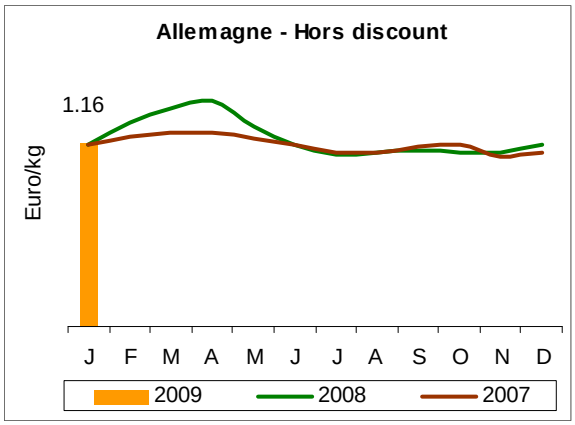
* Hors flux conteneurs

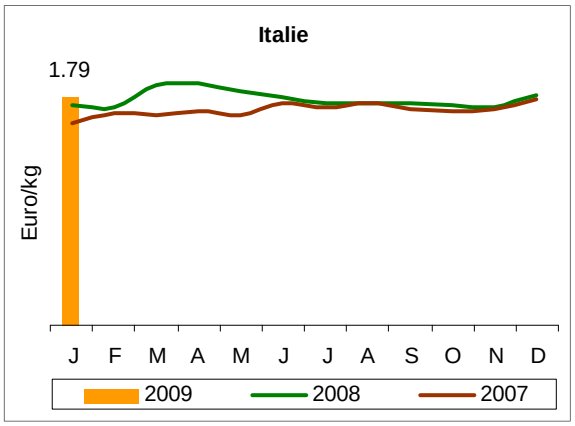
Prix vert en Europe

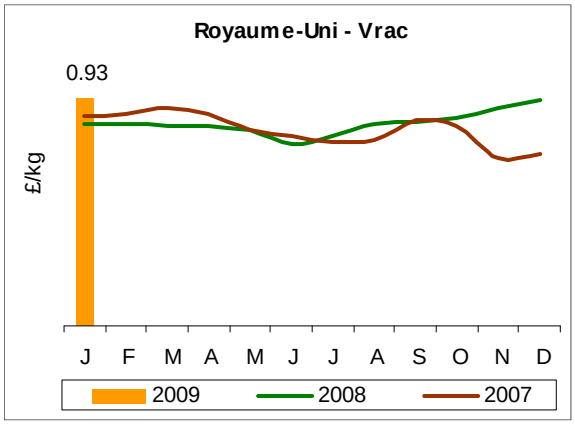


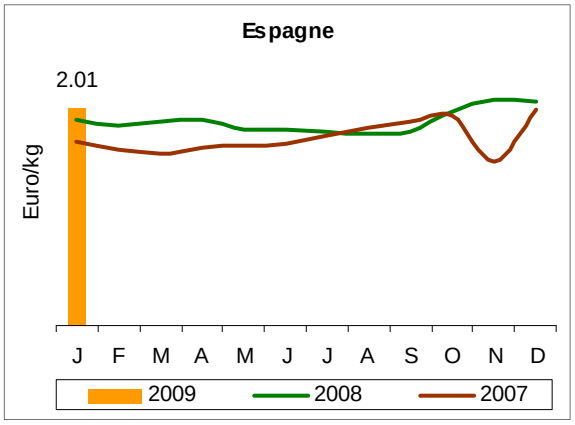


Prix détail en Europe









Sources : Cirad, SNM, TW Marketing Consulting

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Avocat

Comparatifs mensuel et annuel	
Volumes	**Prix**
Janvier 2009 / Décembre 2008	
↘↘ – 25 %	↗ + 16 %
Janvier 2009 / Janvier 2008	
↘ – 9 %	↘ – 3 %

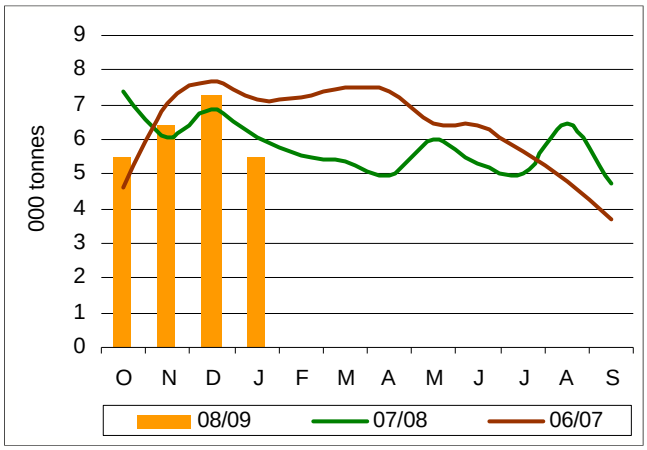
JANVIER 2009

Le bilan du mois est satisfaisant. L'approvisionnement a continué d'être déficitaire par rapport à la moyenne des deux années précédentes. D'une part, les stocks restant disponibles en début de mois étaient très limités, les opérations de mise en avant pendant la période de Noël ayant assez bien fonctionné. D'autre part, les apports ont été assez modérés. En Hass, le développement des arrivages du Mexique n'a pas permis de compenser le déficit des offres espagnole, israélienne et chilienne (fin de campagne précoce en raison de la faiblesse de la production). De même, les arrivages de variétés vertes se sont maintenus à un niveau inférieur à la moyenne, tant de la part de l'Espagne que d'Israël.

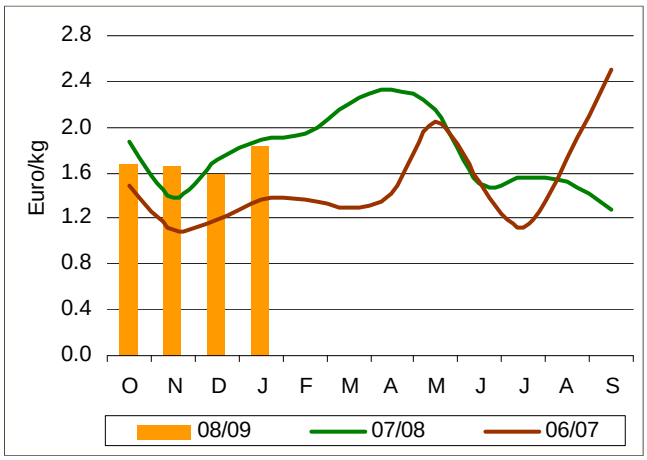
La demande s'est montrée d'un assez bon niveau durant les deux premières décades, permettant au prix d'augmenter progressivement pour atteindre un niveau soutenu, proche des 10 euros/colis en Hass en fin de semaine 4. Toutefois, le cours atteint a eu un impact négatif sur les ventes, qui ont enregistré un net ralentissement en fin de mois, notamment en Hass.

Estimations des mises en marché en France

Volumes



Prix stade import



Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Janvier 2009	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2009/2008	2009/2007	2008/2009	08-09/07-08	08-09/06-07
Mexique	992	+ 44	+ 46	5 457	- 7	+ 2
Espagne	1 538	- 47	- 15	6 228	- 22	+ 13
Chili	272	- 47	- 41	3 597	- 39	- 36
Israël	2 696	+ 38	- 35	8 364	+ 21	- 30
Total	**5 498**	**- 9**	**- 23**	**23 646**	**- 12**	**- 17**

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Orange

Comparatifs mensuel et annuel	
Volumes	**Prix**
Janvier 2009 / Décembre 2008	
↗↗ + 51 %	↗ + 5 %
Janvier 2009 / Janvier 2008	
↘ – 10 %	↘ – 14 %

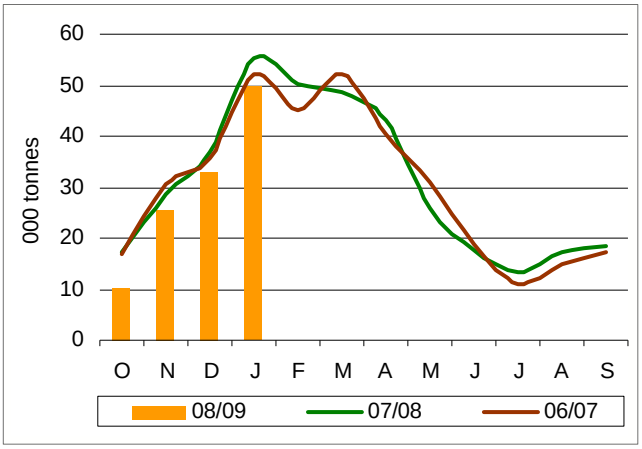
JANVIER 2009

Le marché est resté très difficile. Pourtant, la demande s'est nettement accélérée et les ventes sont revenues à un niveau moyen. Comme tous les ans, des opérations de mise en avant ont été organisées et le froid semble avoir dopé la consommation. Cependant, la pression de l'offre espagnole a continué d'être très forte. Les volumes de Navel et Naveline restant à commercialiser affichaient en début de mois un niveau très soutenu, en raison de l'importance de la récolte et de la mévente des mois précédents. Ainsi, les prix de ces variétés sont restés au plancher tant au stade import qu'au stade production. Quelques lots de Salustiana de cette même origine ont continué de compléter l'offre.

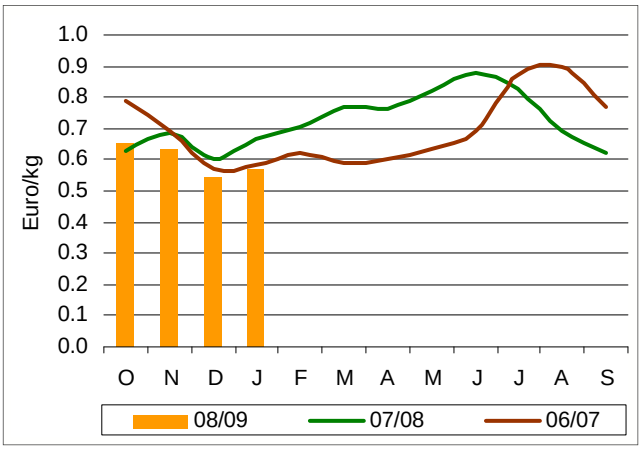
La campagne de Maltaise de Tunisie a débuté en milieu de mois dans ce contexte difficile. La mise en place de quotas export a permis un maintien des prix des gros fruits, mais n'a pu empêcher une décote rapide à partir du calibre 7. La place est restée étroite pour les Washington sanguine du Maroc. Les exportateurs ont continué de diriger principalement leur flux vers l'Europe de l'Est.

Estimations des mises en marché en France

Volumes



Prix stade import



Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Janvier 2009	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2009/2008	2009/2007	2008/2009	08-09/07-08	08-09/06-07
Espagne	43 194	- 11	- 2	105 580	- 10	- 11
Maroc	155	- 76	- 85	155	- 76	- 85
Tunisie	6 600	+ 10	- 3	6 600	+ 10	- 3
Total	**49 949**	**- 10**	**- 4**	**112 335**	**- 10**	**- 11**

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

© Eric Imbert

Pomelo

Comparatifs mensuel et annuel	
Volumes	**Prix**
Janvier 2009 / Décembre 2008	
=↗ + 2 %	↘ – 4 %
Janvier 2009 / Janvier 2008	
↘↘ – 21 %	↗ + 6 %

JANVIER 2009

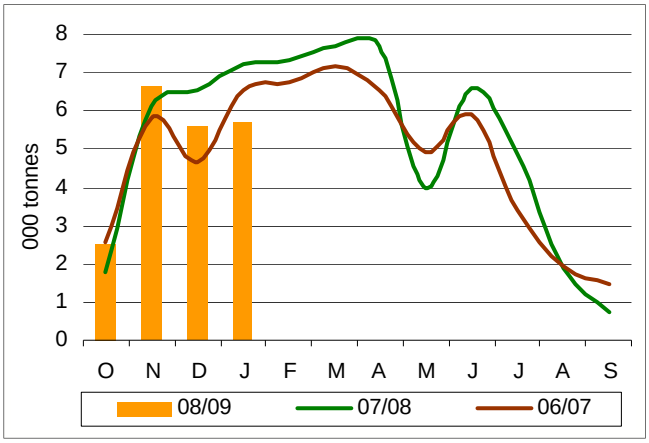
L'érosion saisonnière des cours a été moins marquée que les autres années. La demande s'est montrée d'un assez bon niveau malgré la morosité ambiante. La vague de promotions, qui vient tous les ans animer ce marché à cette période, a été d'une envergure comparable à celle des autres saisons. Toutefois, la demande des distributeurs est descendue en gamme : davantage d'intérêt pour le calibre 48 et les marques standards que pour le calibre 40 et les belles marques. Ceci afin de proposer des prix détail attractifs tout en conservant des marges confortables.

Par ailleurs, l'offre s'est montrée assez contenue. Les apports floridiens ont été inférieurs à la moyenne, alors que les stocks affichaient au début du mois un niveau sensiblement plus faible que les autres années. Les importateurs ont été très prudents compte tenu du coût de revient élevé des marchandises. En effet, le pourcentage de fruits restant à récolter était inférieur de 15 % à celui de la saison passée, les rendements à l'emballage étaient mauvais et l'itinéraire technique plus coûteux en raison des traitements contre le greening et le chancre. De même, l'offre méditerranéenne s'est montrée plutôt déficitaire, malgré les arrivages d'Israël qui sont allés crescendo, pour atteindre un niveau nettement supérieur à la moyenne en fin de mois. Mais ceux de Turquie sont restés très limités, les exportateurs continuant de diriger plus de 90 % de leurs envois vers la Russie et les pays voisins.

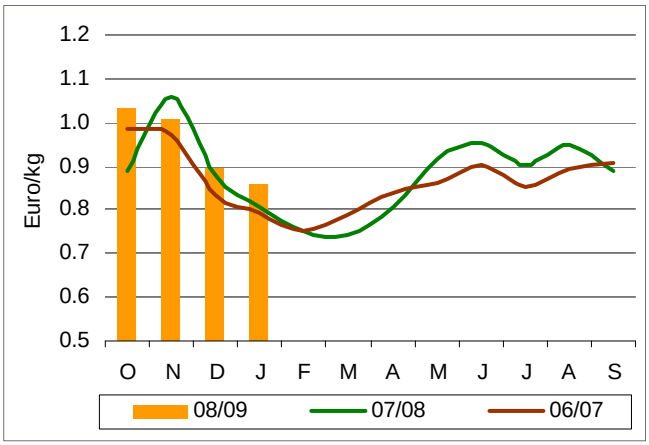
Dans ce contexte, les prix ont mieux résisté que les autres années et le cours moyen mensuel affiche un niveau légèrement supérieur à la moyenne.

Estimations des mises en marché en France

Volumes



Prix stade import



Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Janvier 2009	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2009/2008	2009/2007	2008/2009	08-09/07-08	08-09/06-07
Floride	4 538	- 20	- 12	15 678	- 1	+ 11
Israël	854	- 1	+ 1	3 357	- 1	+ 19
Turquie	308	- 52	- 42	1 227	- 43	- 47
Total	**5 700**	**- 21**	**- 13**	**20 262**	**- 5**	**+ 5**

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

© Régis Domergue

Petits agrumes

Comparatifs mensuel et annuel	
Volumes	**Prix**
Janvier 2009 / Décembre 2008	
↘↘ – 28 %	↗ + 10 %
Janvier 2009 / Janvier 2008	
↗ + 16 %	↘ – 13 %

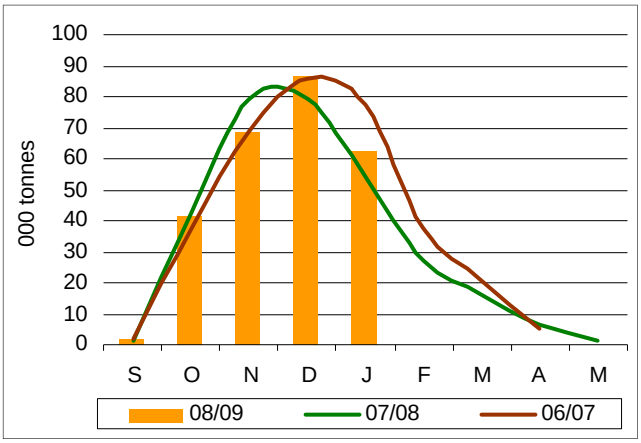
JANVIER 2009

L'amélioration enregistrée courant décembre s'est confirmée. D'une part, la demande a conservé un assez bon niveau, notamment grâce à des températures basses très favorables à la consommation. D'autre part, les volumes restant à commercialiser en Espagne en début de mois étaient revenus à un niveau plus proche de la normale, après la forte pression connue de novembre à début décembre en raison de l'abondance de la récolte de Nules. Avec la fin de cette variété, la gamme variétale espagnole s'est progressivement recentrée sur les Clemenvilla et les clémentines Hernandina. Les ventes ont été assez fluides et les prix se sont raffermis pour les marchandises affichant un bon niveau qualitatif (fragilité d'une part significative de l'offre de Clemenvilla).

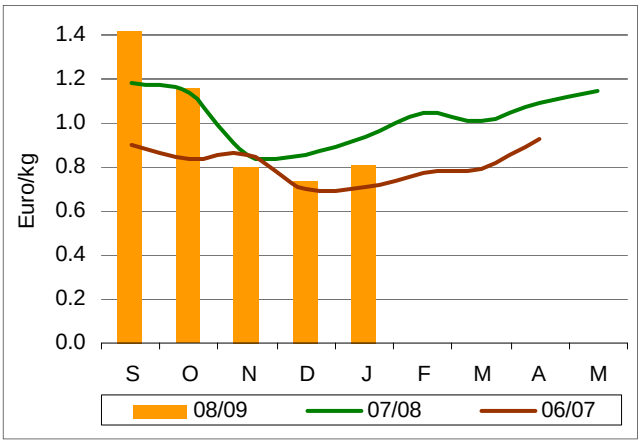
Ce contexte favorable a permis de terminer la campagne de clémentine Fine de Corse dans d'assez bonnes conditions. Les cours se sont raffermis pour atteindre un niveau sensiblement supérieur à la moyenne en fin de mois. De même, le marché s'est montré plus ouvert pour la Nour marocaine. Toutefois, les volumes offerts n'ont été que moyens en raison de la fin précoce de la saison, l'avance de maturité ayant permis de démarrer la commercialisation dès mi-décembre. Quelques premiers lots de Nadorcott ont fait leur apparition en fin de mois. Le complément d'offre constitué par les Minneola d'Israël et de Turquie a été plus limité que les autres années.

Estimations des mises en marché en France

Volumes



Prix stade import



Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Janvier 2009	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2009/2008	2009/2007	2008/2009	08-09/07-08	08-09/06-07
Corse	1 603	+ 37	- 60	20 627	+ 30	- 16
Maroc	5 143	+ 274	- 28	14 672	+ 19	- 19
Espagne	55 734	+ 9	- 15	226 181	- 1	- 1
Total	**62 480**	**+ 16**	**- 20**	**261 480**	**+ 2**	**- 4**

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Litchi

Litchi — Estimation des arrivages — En tonnes					
semaines 2009	1	2	3	4	5
Par avion					
Madagascar	4	-	-	-	-
Réunion	10	10	-	-	-
Par bateau					
Madagascar	3 000	1 800	-	-	-
Afrique du Sud	60	-	-	-	-

JANVIER 2009

En janvier, la demande pour le litchi a considérablement diminué, confirmant l'aspect festif du fruit. Les ventes se sont ralenties plus ou moins fortement selon les marchés européens. Les stocks accumulés, ajoutés aux arrivages par conteneurs en première quinzaine du mois, constituaient d'importantes réserves vraisemblablement disproportionnées par rapport à la demande en régression constante. Dans ce contexte difficile, le cours du litchi de Madagascar, principal fournisseur du marché, s'est progressivement détérioré, sans compter les marchandises écartées de la commercialisation pour des problèmes de qualité. La célébration du nouvel an chinois en fin de mois a constitué un regain ponctuel de demande, favorisant l'écoulement de volumes non négligeables.

La commercialisation du litchi s'est révélée très difficile en janvier. En effet, les importantes quantités réceptionnées dès la mi-décembre, en provenance de Madagascar par conteneurs maritimes, se sont accumulées progressivement, formant des stocks importants. Or, face à cette offre substantielle, la demande n'a cessé de décroître tout au long du mois et les prix se sont, de ce fait, effrités continuellement. La commercialisation du litchi entrait rapidement dans un cycle négatif. La baisse de la demande, plus marquée sur certains marchés européens, entraînait une mévente. La pression des volumes stockés et des arrivages incitait les opérateurs à faire des concessions sur les prix afin de tenter d'écouler un maximum de marchandises. Parallèlement, le temps jouait en défaveur des produits dont la qualité se dégradait progressivement, entraînant à son tour le maintien d'une tendance baissière. Déjà difficile durant la période des fêtes, la commercialisation des litchis s'est enfoncée en janvier dans une période particulièrement complexe de surapprovisionnement. L'hypertrophie de l'offre par conteneurs, comblant la baisse des quantités livrées par navires conventionnels en décembre, s'est révélée catastrophique dans un contexte de demande limitée. L'altération de la qualité des fruits a également contraint les réceptionnaires à retrier systématiquement les fruits mis en marché et à écarter des volumes de plus en plus importants au fur et à mesure du déroulement de la campagne. La célébration du nouvel an chinois en fin de mois permettait ponctuellement d'écouler des quantités plus importantes, mais sans influer sur les prix. Les tendances de prix mentionnées ci-dessous devront vraisemblablement être revues à la baisse si l'on tient compte des volumes écartés de la commercialisation pour des raisons de qualité. On notera que les marchandises proposées à la vente sur les marchés de gros présentaient une qualité satisfaisante, les opérations de tri ou de destruction s'effectuant en amont au stade des réceptionnaires.

En janvier, les quantités de litchi d'Afrique du Sud ont été extrêmement réduites. Quelques conteneurs ont été mis en vente, plus particulièrement sur le marché français à l'occasion du nouvel an chinois. Ces produits ont davantage profité de cet événement que les fruits malgaches. Ainsi, on a observé un redressement sensible des cours des litchis sud-africains en seconde quinzaine du mois. La demande pour ces fruits calibrés et de plus grande fraîcheur s'est avérée plus dynamique. La raréfaction de l'offre de cette origine a également constitué une des raisons de la progression des prix, ciblée sur les fêtes du nouvel an chinois. Les cours s'orientaient de nouveau à la baisse en toute fin de mois.

La Réunion a poursuivi sa campagne de commercialisation de litchis frais branchés ou égrenés en première quinzaine de janvier. Leur qualité médiocre et leur manque de tenue a, en effet, incité les opérateurs à suspendre rapidement leurs approvisionnements, écourtant la campagne de cette origine. Compte tenu de la faiblesse des arrivages en janvier, leurs prix se sont légèrement redressés par rapport à ceux des dernières semaines du mois de décembre.

Litchi — Prix au stade import sur le marché français — En euros								
Semaines 2009		1	2	3	4	5	Moyenne janvier 09	Moyenne janvier 08
Par avion (kg)								
Réunion	branché	5.00-7.00	6.00-6.50	-	-	-	5.50-6.75	6.00-6.35
Par bateau (kg)								
Madagascar	soufré	0.90-1.00	0.80-0.90	0.70-0.80	0.70-0.80	0.60-0.80	0.75-0.85	1.15-1.45
Afrique du Sud	soufré	1.50-1.90	1.50-1.75	1.90-2.00	2.50-2.80	2.00-2.50	1.90-2.20	1.65-2.35

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

© Christian Didier

Mangue — Estimation des arrivages — En tonnes					
semaines 2009	1	2	3	4	5
Par avion					
Brésil	30	10	-	-	-
Pérou	20	40	60	70	-
Par bateau					
Brésil	1 600	1 500	1 000	400	350
Pérou	1 100	1 300	1 500	1 500	3 100

JANVIER 2009

Après les fortes perturbations de décembre dues essentiellement aux livraisons pléthoriques du Brésil, les conditions du marché se sont nettement améliorées en janvier. Durant cette période, l'offre de mangue sur les marchés européens a basculé, passant du Brésil au Pérou. L'assainissement du marché s'est effectué assez promptement compte tenu de la baisse très rapide des livraisons brésiliennes et de l'important déficit des exportations péruviennes. En seconde quinzaine du mois, le sous-approvisionnement permettait une remontée significative des cours qui retrouvaient un niveau plus conforme à la normale.

En début de mois, l'approvisionnement en mangue du Brésil restait important en dépit d'une forte diminution du rythme des livraisons par rapport au mois précédent. Les arrivages toujours conséquents et les marchandises cumulées et stockées courant décembre maintenaient le marché dans une position difficile, malgré la perception encore diffuse d'une amélioration à venir. La première quinzaine de janvier s'est caractérisée par une phase de nettoyage et d'assainissement du marché. La faiblesse des arrivages du Brésil en Tommy Atkins a eu pour conséquence un raffermissement des cours, plus sensible pour cette variété que pour les Kent majoritaires dans l'offre brésilienne. La diminution rapide des arrivages au cours des semaines suivantes permettait un redressement progressif des cours des Kent. Toutefois, les fourchettes de prix restaient assez larges compte tenu de la disparité qualitative des fruits (coupe noire, évolution rapide, etc.). Dans ce contexte, les petites livraisons du Pérou peinaient à se valoriser malgré un prix de vente qui se situait à un niveau supérieur à celui des mangues du Brésil. Les acheteurs se retrouvaient dans une situation délicate, avec des prix plus attractifs pour des fruits de fin de campagne du Brésil et des prix plus élevés pour des fruits de début de campagne du Pérou. Le basculement d'approvisionnement du Brésil vers le Pérou ne s'est effectivement produit qu'en milieu de mois, lorsque les arrivages du Brésil devenaient minoritaires à l'échelle européenne.

En deuxième partie du mois, l'approvisionnement en provenance du Pérou dominait le marché. Les faibles exportations péruviennes, en baisse de 40 à 50 % par rapport aux années précédentes, ainsi que leurs conditions de vente entraînaient peu à peu le marché dans une phase de sous-approvisionnement marqué. Cette évolution favorisait le rééquilibrage du marché et l'accession à des prix plus conformes à la normale. Le retour à des prix de vente supérieurs ou égaux à 5.00 euros/colis était plus le fait d'une raréfaction de l'offre que d'une progression de la demande qui est restée assez terne durant tout le mois de janvier. A la diminution drastique des expéditions péruviennes s'est également ajoutée la baisse des envois d'autres origines comme l'Equateur, dont la production accuse cette année également un important déficit.

Contrairement au marché de la mangue bateau, le marché avion s'est redressé plus rapidement dès la première quinzaine de janvier. La quasi-disparition de l'offre brésilienne en début de mois laissait ce créneau libre pour les expéditions péruviennes. Les cours sont restés fermes tout au long du mois du fait de livraisons limitées en provenance du Pérou. Le sous-approvisionnement permettait le maintien de cours fermes tout au long du mois, bien que la qualité des fruits disponibles soit disparate. De nombreux lots de maturité avancée se sont vendus à des cours inférieurs à ceux mentionnés ci-dessous.

Mangue — Prix au stade import — En euros								
Semaines 2009		1	2	3	4	5	Moyenne janvier 09	Moyenne janvier 08
Par avion (kg)								
Brésil	Kent	3.00-3.50	3.50-4.00	-	-	-	3.25-3.75	3.50-3.80
Pérou	Kent	4.00-4.50	4.50-5.00	4.50-5.00	4.50-5.00	4.50-5.00	4.40-4.90	4.00-4.45
Par bateau (colis)								
Brésil	Tommy Atkins	3.00-3.50	3.50-4.00	2.50-3.00	-	-	3.00-3.50	2.50-3.50
	Kent	3.00-4.00	3.50-4.30	3.80-4.50	4.00-4.50	4.00-4.50	3.65-4.35	3.50-4.25
Pérou	Kent	4.00-4.50	4.00-5.00	4.00-5.25	5.00-5.50	5.50-6.00	4.50-5.25	3.45-4.70
Equateur	Kent	3.00	-	-	-	-	3.00	3.10-4.20

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

© Denis Loeillet

Ananas — Prix stade import		
En euros	**Min**	**Max**
Par avion (kg)		
Cayenne lisse	1.65	1.95
Victoria	2.50	3.50
Par bateau (colis)		
Cayenne lisse	5.00	10.00
Sweet	6.50	12.00

JANVIER 2009

Janvier a été marqué par la faiblesse de l'offre latino-américaine de Sweet et par la grande irrégularité de la qualité des fruits réceptionnés sur les marchés. L'offre avion a également été très réduite pour toutes les origines sauf pour le Cameroun. Enfin, sur le marché de l'ananas Victoria, les ventes sont restées assez dynamiques alors qu'il n'y a pas eu d'engouement particulier pour le fruit dans le cadre des célébrations du nouvel an chinois.

Tout au long du mois, l'offre en ananas Sweet du Costa Rica a été limitée. Par conséquent, on aurait pu s'attendre à une hausse des cours, mais cela n'a pas été le cas du moins pendant la première quinzaine. En effet, sur la lancée des problèmes déjà observés en décembre, l'offre latino-américaine, et plus particulièrement celle du Costa Rica, était de qualité très irrégulière, les fruits évoluant vite et mal. Pour résoudre ce problème, les opérateurs ont essayé d'avancer la période de coupe et les fruits alors réceptionnés étaient très verts, manquant totalement de coloration. Cette irrégularité de qualité a fortement influencé les ventes à un moment où la demande était déjà assez faible. C'est à partir de la deuxième quinzaine que les opérateurs ont réellement pris conscience que la faiblesse de l'offre latino-américaine ne leur permettrait pas de respecter certains de leurs engagements commerciaux. La demande en provenance des marchés du Nord et de l'Est s'est alors dynamisée, ce qui ne témoignait pas d'un engouement particulier pour le fruit mais découlait simplement de ventes en flux plus tendu permettant de renforcer le niveau des cours. Sur le marché du Cayenne, l'offre a également été très réduite et la demande pas très active, surtout de la part des pays de l'Est habituellement demandeurs. Ainsi, les ventes de réexport ont été moins nombreuses, mais également moins lucratives dans la mesure où les cours pratiqués par certaines enseignes sur le marché intérieur étaient plus intéressants. L'offre en Cayenne était assez déséquilibrée, avec une proportion élevée de petits calibres (C12), peu demandés. Que ce soit pour le Sweet ou le Cayenne, le marché était bien orienté en fin de mois, grâce à la faiblesse de l'offre plutôt que du fait d'une demande dynamique.

Les ventes d'ananas avion n'ont pas été très bonnes. En effet, l'offre était faible quelle que soit l'origine, à l'exception du Cameroun, et les fruits de qualité très irrégulière. Seuls les ananas de Guinée ont donné une impression de régularité et de qualité qui s'est manifestée par des cours élevés et stables. Pour les autres origines, la fourchette des cours est restée assez large, dépendant principalement de la qualité des lots mis en vente. Les Pains de sucre du Bénin se sont écoulés entre 1.90 et 2.00 euros/kg, avec une demande relativement bonne.

Sur le marché de l'ananas Victoria, les ventes ont été correctes, sans plus. L'offre a connu une baisse à partir de la deuxième semaine, sans que cela se répercute sur la demande ni sur les cours qui sont restés assez stables. A la fin du mois, quelques soucis de qualité sur les fruits de la Réunion ont affecté les ventes, sans pour autant modifier la fourchette des prix.

Ananas — Prix en euros stade importation en France — Principales origines						
Semaines 2009		**1**	**2**	**3**	**4**	**5**
Par avion (kg)						
Cayenne lisse	Bénin	1.80-1.90	1.80-1.95	1.80-1.90	1.80-1.90	1.80-1.90
	Cameroun	1.70-1.90	1.80-1.90	1.65-1.90	1.65-1.90	1.65-1.90
	Ghana	1.70-1.80	1.70-1.80	1.65-1.75	1.65-1.75	1.65-1.75
	Côte d'Ivoire	1.70-1.75	1.70-1.85	1.70-1.80	1.70-1.80	1.70-1.80
	Guinée	1.85-1.90	1.85-1.90	1.85-1.90	1.85-1.90	1.85-1.90
Victoria	Côte d'Ivoire	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50
	Réunion	3.00-3.50	3.00-3.50	3.00-3.50	3.00-3.50	3.00-3.50
	Maurice	3.10-3.20	3.10-3.20	3.10-3.20	3.10-3.20	3.10-3.20
	Afrique du Sud	3.00	3.00	-	-	-
Par bateau (colis)						
Cayenne lisse	Côte d'Ivoire	6.00-8.50	5.00-8.50	6.50-8.50	6.00-9.00	6.00-10.00
Sweet	Côte d'Ivoire	7.50-9.50	7.50-9.50	7.50-8.50	8.50-9.50	8.50-9.50
	Cameroun	7.50-9.50	7.50-9.50	7.50-8.50	8.50-9.50	8.50-9.50
	Ghana	7.50-9.50	7.50-9.50	7.50-8.50	8.50-9.50	8.50-9.50
	Costa Rica	7.00-8.00	7.00-8.50	6.50-8.50	7.00-9.00	8.00-12.00

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Fret maritime

Marchés spots — Moyennes mensuelles		
US$cents/cubic foot x 30 jours	**Grands reefers**	**Petits reefers**
Janvier 2009	49	69
Janvier 2008	52	75
Janvier 2007	109	114

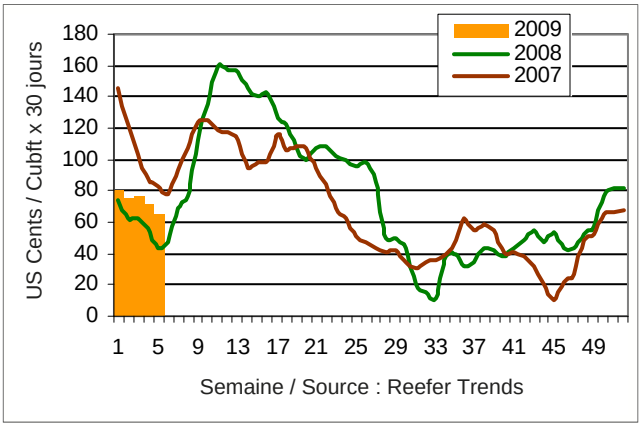
JANVIER 2009

Bien que la moyenne TCE du mois de janvier ait été en accord avec les calculs de 2008, armateurs et opérateurs ont néanmoins été déçus, malgré la récession mondiale. La capacité nette en reefers spécialisés a baissé de façon significative et le prix du pétrole a connu une chute brutale, mais les répercussions sur la demande et le rendement des navires se font attendre.

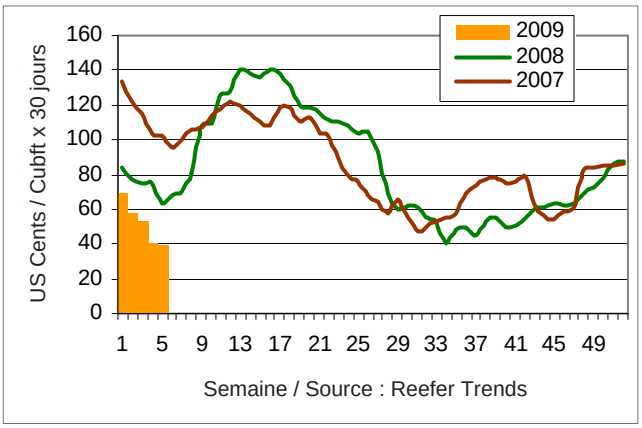
Fin janvier, le nombre de navires disponibles au canal de Panama s'apparentait à la situation qui prévalait un an plus tôt. Étant donné que les volumes des principaux mouvements reefer (banane, Chili, Argentine, volailles US) ont été plus ou moins semblables jusqu'à présent cette année, une grande partie de la similitude de situation doit venir de l'augmentation de la conteneurisation en cours. La CSAV est le première compagnie à bénéficier de la destabilisation du commerce des reefers spécialisés, d'abord en affrétant deux navires qui avaient été auparavant employés dans le commerce de viande brésilien et ensuite au moins un navire libéré à la suite du désaccord De Nadai/ Abbar & Zainy aux Philippines. En raison de la baisse du prix du pétrole, les navires économes en carburant sont moins recherchés sur le marché Spot. Les répercussions se feront peut-être sentir plus tard dans l'année quand arrivera le moment du renouvellement des affrètements à temps. Et encore, comptent autant , dans les meilleurs navires, les alvéoles pour conteneurs sur le pont que les économies de carburant. L'évènement le plus marquant du mois a certainement été la décision de Del Monte d'organiser l'affrètement de deux navires conteneurs plutôt que deux reefers spécialisés, soi-disant pour ses exportations de fruits d'Amérique Centrale vers les USA. Bien qu'il s'agisse de navires conteneurs, l'affréteur utilise ces navires essentiellement pour leurs alvéoles. Il s'agit de navires reefers sans qu'ils en aient le nom. Jusqu'à il y a six mois, il était impossible de louer un navire conteneur pour une période aussi courte. Mais avec la baisse soudaine et dramatique du marché du transport en conteneur, d'autres affréteurs doivent être en train d'envisager sérieusement d'en faire autant.

Évolution du marché par semaine

Grands reefers (450 000 cuft)



Petits reefers (330 000 cuft)



Web : www.reefertrends.com
Tel : +44 (0) 1494 875550
Email : info@reefertrends.com

reefertrends

Une information indépendante sur le secteur du transport maritime reefer

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite